

Abonnements : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les départements de l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires.

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé Saint-Etienne 19 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C<sup>o</sup>, place de la Fcurse et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 21 MAI 1891

LÉGÈRETÉ

Il faut vraiment que la politique nous fasse défaut pour qu'on en soit réduit à transformer en événement le racotard ridicule dont M. Gerville-Réache s'est fait l'écho complaisant. C'est une mauvaise habitude qui s'est introduite chez nous. On accepte, du premier venu, les cancanes les plus incroyables, on les fait passer dans les colonnes de journaux avant même de s'être donné la peine de les vérifier ou d'en contrôler la vraisemblance. Eh, mon Dieu ! les raisons de critiquer les actes du gouvernement ne manquent pas : à défaut de raison, il y a les prétextes ; pour quoi faut-il encore aller chercher des faibles nées dans le cerveau d'un monsieur qui est enchané de faire une bonne plaisanterie.

M. Gerville-Réache avait reçu d'un diplomate étranger de graves confidences. Ce sous-ambassadeur exotique, croyant faire sa cour au député de la Guedeloupe, lui avait raconté sans lui recommander le secret, que le ministre de la marine venait de commettre un acte de forfaiture épouvantable. On condamne tous les jours à de nombreuses années de prison de malheureux conscripts qui ont détourné quelques mauvaises cartouches Lebel. Or, voici que le diplomate en question affirme que le ministre de la marine a livré à une maison anglaise deux mille kilos de poudre sans fumée, de cette poudre précieuse dont les nations étrangères cherchent en vain la composition et qui nous crée sur elles une supériorité qui paraît incontestable. Nous disons : qui paraît incontestable, parce que, pour tout dire, nous ne sommes pas très clairement édifiés sur le mérite réel de cette poudre qui change tout notre système militaire et modifie notre tactique.

Quoi qu'il en soit, le fait serait grave. Un ministre français aurait été assez oublieux de ses devoirs pour confier à une nation rivale un de nos plus puissants engins de guerre. Eh bien, nous déclarons que nous ne croyons pas un mot de cette histoire. Il s'agit du ministre de la marine, de M. Barbey pour qui, on le reconnaît, nous ne professons pas une admiration bien profonde. Nous savons, et nous avons dit à plusieurs reprises, qu'il est inférieur à sa situation, qu'il compromet notre marine et désorganise notre flotte. Mais, delà à l'accuser d'un acte aussi grave que de livrer aux Anglais deux mille kilos de poudre sans fumée, il y a un abîme. On peut être un piètre ministre sans être un traître.

Le motif ou plutôt le prétexte qu'on invente pour expliquer cette livraison, serait l'achat fait par M. Barbey de canons à tir rapide à la maison anglaise Armstrong et à la maison allemande Krupp, et que la poudre envoyée par le ministre devait servir aux essais.

Or, le ministre de la guerre n'a acheté aucun canon à la maison Krupp. Il a eu le tort d'acheter deux canons à la maison Armstrong, mais cela n'a aucune importance au point de vue de notre armement. M. le ministre a commis une faute en signant avec la maison Armstrong un traité d'acquisition, d'où cette usine a pu tirer une apparence de preuve de sa supériorité sur nos arsenaux. M. de Freycinet répond à cela qu'il avait intérêt à comparer ces canons avec ceux de nos fabrications françaises. Après tout, cela n'est pas impossible, mais il eût été plus prudent de faire faire cet achat par

un intermédiaire. Bref, il n'a pas été livré une once de poudre sans fumée, et l'accusation du pseudo-diplomate anonyme tombe à plat.

Il n'en demeure pas moins une certaine émotion dans l'esprit public. Calomniez, il en restera toujours quelque chose. Et nous ne saurions trop blâmer l'imprudence de M. Gerville-Réache qui va semant ainsi la préoccupation dans l'opinion publique. Car il est important, dans les circonstances troublées où nous nous trouvons, que la nation et surtout l'armée aient une pleine confiance dans la valeur de notre armement et de nos moyens d'action. Le soldat qui croit à la supériorité de son arme acquiert une force bien plus considérable par le calme qu'elle lui inspire.

Mais c'est un besoin à notre époque de faire de l'opposition envers et contre tout, et quand on n'en trouve pas de prétexte, on en crée, on en invente.

La commission du budget saisie de cette affaire a reçu du ministre des protestations indignées contre les accusations dont M. Gerville-Réache était fait l'écho. Il ne reste donc rien de tout ce bruit inconsidérément soulevé, car nous considérons comme bien peu sérieuse l'acquisition de deux canons, mais il en résultera, pour celui qui est l'auteur de l'incident, le regret d'avoir commis une imprudence et une légèreté dont les suites pourraient être graves.

LE VOYAGE DE M. CARNOT

La Journée de Mercredi

A TOULOUSE. — M. Carnot a reçu ce matin, à 8 h. 30, à la préfecture, les autorités civiles et militaires. Le cardinal Desprez et M. Piou, député, arrivé hier soir, étaient présents.

Les réceptions. M. Hébrard, sénateur, a tout d'abord présenté en ses termes, l'assemblée départementale qu'il préside. « C'est par un vote unanime, qu'oubliant toutes les vieilles haines de la République, nous avons voulu rendre hommage au président de la République française. » Nous savons ce qu'en dit le ministre de la justice, qui nous prie d'excuser de ne pas nous en occuper.

Le premier président Fabreguette, en présentant la Cour d'Appel, a fait allusion au grand père de Carnot, ajoutant, après un aperçu sur les devoirs de la justice : « Je suis heureux de vous voir à cette occasion de manifester au chef de l'Etat notre reconnaissance et notre gratitude pour la séparation de la justice et de la politique. »

Le cardinal Desprez et M. Carnot. Dans l'allocution qu'il a prononcée en présentant son clergé, S. E. le cardinal Desprez a dit : « Comme la vraie grandeur morale ne subsiste qu'à la condition de l'indépendance de la religion, nous nous inclinons devant vous, car rien n'est plus noble que de défendre la religion catholique. »

Le cardinal Desprez et M. Carnot. Dans l'allocution qu'il a prononcée en présentant son clergé, S. E. le cardinal Desprez a dit : « Comme la vraie grandeur morale ne subsiste qu'à la condition de l'indépendance de la religion, nous nous inclinons devant vous, car rien n'est plus noble que de défendre la religion catholique. »

Le cardinal Desprez et M. Carnot. Dans l'allocution qu'il a prononcée en présentant son clergé, S. E. le cardinal Desprez a dit : « Comme la vraie grandeur morale ne subsiste qu'à la condition de l'indépendance de la religion, nous nous inclinons devant vous, car rien n'est plus noble que de défendre la religion catholique. »

Présentation, à M. Carnot, du président et du vice-président de la République andorrane.

Toulouse, 20 mai. — Le président, le vice-président de la République andorrane, accompagnés de deux conseillers généraux des vallées, ont été présentés à M. Carnot par M. Roman, viguier français. Les premiers portaient leurs vêtements nationaux. M. Roman a rappelé que la République d'Andorre, bien que petite, n'est pas sans importance. Elle a une population de 20,000 habitants et une superficie de 460 kilomètres carrés. Elle est une république à l'instar de la nôtre, avec une constitution écrite et une séparation des pouvoirs.

Présentations diverses. Après le corps consulaire, présenté par le consul d'Espagne, M. Carnot a reçu le maire de la ville de Toulouse, M. Carnot lui-même, et le maire de la ville de Toulouse, M. Carnot lui-même, et le maire de la ville de Toulouse, M. Carnot lui-même.

Les décorations distribuées. Voici la liste des décorations distribuées par le président de la République, non compris palmes et croix du Mérite agricole. Dans l'ordre civil : Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Serres, adjoint au maire, et Rumeau, conseiller municipal de Toulouse, Lortalot, inspecteur d'académie, Page, doyen de la faculté de droit, Roux, ingénieur principal de la compagnie du Midi.

Les décorations distribuées. Voici la liste des décorations distribuées par le président de la République, non compris palmes et croix du Mérite agricole. Dans l'ordre civil : Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Serres, adjoint au maire, et Rumeau, conseiller municipal de Toulouse, Lortalot, inspecteur d'académie, Page, doyen de la faculté de droit, Roux, ingénieur principal de la compagnie du Midi.

Les décorations distribuées. Voici la liste des décorations distribuées par le président de la République, non compris palmes et croix du Mérite agricole. Dans l'ordre civil : Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Serres, adjoint au maire, et Rumeau, conseiller municipal de Toulouse, Lortalot, inspecteur d'académie, Page, doyen de la faculté de droit, Roux, ingénieur principal de la compagnie du Midi.

Les décorations distribuées. Voici la liste des décorations distribuées par le président de la République, non compris palmes et croix du Mérite agricole. Dans l'ordre civil : Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Serres, adjoint au maire, et Rumeau, conseiller municipal de Toulouse, Lortalot, inspecteur d'académie, Page, doyen de la faculté de droit, Roux, ingénieur principal de la compagnie du Midi.

Les décorations distribuées. Voici la liste des décorations distribuées par le président de la République, non compris palmes et croix du Mérite agricole. Dans l'ordre civil : Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Serres, adjoint au maire, et Rumeau, conseiller municipal de Toulouse, Lortalot, inspecteur d'académie, Page, doyen de la faculté de droit, Roux, ingénieur principal de la compagnie du Midi.

Les décorations distribuées. Voici la liste des décorations distribuées par le président de la République, non compris palmes et croix du Mérite agricole. Dans l'ordre civil : Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Serres, adjoint au maire, et Rumeau, conseiller municipal de Toulouse, Lortalot, inspecteur d'académie, Page, doyen de la faculté de droit, Roux, ingénieur principal de la compagnie du Midi.

La question ouvrière et l'église

Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse. L'Encyclopédie, en effet, n'est pas un simple recueil de faits, elle est une œuvre de synthèse, qui résume et clarifie les idées les plus importantes de l'époque.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

La question ouvrière et l'église. Les journaux du monde entier signalent à l'avance l'importance de l'Encyclopédie sur la question sociale qui a paru mardi à Rome et dont nos lecteurs ont eu, des premiers, une courte, mais très exacte analyse.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

De son côté, le roi Milan, qui a conservé contre sa femme un vif ressentiment, menaçait de rentrer en Serbie si le conseil de régence ne faisait pas partir la reine Nathalie. C'est dans ces conditions que l'éloignement de cette dernière fut résolu par le gouvernement.

UN TAPIS ROYAL

A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

UN TAPIS ROYAL. A l'exposition des tapis d'Orient récemment ouverte à Vienne figurent, en grand nombre, de précieux et intéressants spécimens de la fabrication artistique des tapis de l'Orient, mais la palme appartient jusqu'ici à un spécimen qui n'a pas son égal au monde.

BOURSE DE PARIS

du Jeudi 21 mai (par voie télégraphique et par fil spécial)

Table of stock market data for Paris, including various bonds, stocks, and exchange rates.

BOURSE DE LILLE

du jeudi 21 mai PAR FIL TELEPHONIQUE SPECIAL

Table of stock market data for Lille, including various bonds and stocks.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Disparition d'un magistrat de Bordeaux. Bordeaux, 21 mai. — Depuis huit jours, un conseiller à la cour de Bordeaux a quitté son domicile et n'a pas reparu au Palais de justice. Les recherches faites par la police pour retrouver ce magistrat sont restées infructueuses. Les bruits les plus divers circulent en ville et au palais.

CHEZ LE ROI MILAN

Extrait d'une interview avec le roi Milan publiée par le Soleil :

Chez le roi Milan. Extrait d'une interview avec le roi Milan publiée par le Soleil. « Les journaux français, nous dit-il, ont considérablement exagéré la gravité des incidents qui se sont produits à Belgrade. Les députés que j'ai reçus, comme celles qui ont été adressées au ministre de Serbie à Paris, ne sont nullement inquiétantes et présentent la situation sous un jour tout différent ; aussi, n'ai-je pu les lui surprendre ce matin, dans deux ou trois journaux parisiens, que le gouvernement serbe avait fait venir en toute hâte des troupes de la province pour renforcer la garnison de Belgrade. »

BOULANGERIE LOCALE

Le nombre de boulangers a augmenté de dix-huit depuis vingt-quatre heures. Au passage de la boulangère anonyme, chez MM. Mulliez frères, filateurs de coton, rue de l'Ommelet, la reprise du travail a été complète jeudi matin. A l'établissement de MM. d'Haese et Cie, tisseurs à façon, rue St-Amand, le personnel était au grand complet, à une heure de l'après-midi.

BOULANGERIE LOCALE. Le nombre de boulangers a augmenté de dix-huit depuis vingt-quatre heures. Au passage de la boulangère anonyme, chez MM. Mulliez frères, filateurs de coton, rue de l'Ommelet, la reprise du travail a été complète jeudi matin. A l'établissement de MM. d'Haese et Cie, tisseurs à façon, rue St-Amand, le personnel était au grand complet, à une heure de l'après-midi.

LES MARCHÉS A TERME

BULLETIN DU JOUR

LES MARCHÉS A TERME. BULLETIN DU JOUR. ROUBAIX-TOURCOING. — Plusieurs mois ont légèrement fléchi et la tendance du marché est toujours calme. On a enregistré 115 mille kilos comme suit : Caisse de Roubaix-Tourcoing, 5,500 ; sur juin type 1 : sur mai 20,000 kil. à 5.50 ; sur juin 30,000 kil. à 5.47 1/2.